

23 janvier 2024 - CCIP-CA - RG 22/13657

Lettre de confort – obligation de résultat – remise en cause de l’obligation sous-jacente – prescription – renonciation

La CCIP-CA était dans cette affaire saisie de l’appel interjeté contre un jugement rendu par le tribunal de commerce de Paris dans un litige opposant une société de droit ivoirien à deux sociétés de droit mauricien concernant la mise en œuvre d’une lettre de confort signée au soutien du remboursement d’une créance liée à une cession de parts sociales.

Elle a jugé que la lettre de confort invoquée constituait un engagement de faire comportant une obligation de résultat.

Ayant rappelé que si un tel engagement présente un caractère indemnitaire et ne constitue pas une garantie accessoire de la dette principale, de sorte que la remise en cause de l’obligation sous-jacente peut, selon les circonstances et ce que révèle la volonté des parties, entraîner la disparition du préjudice invoqué, elle a considéré que tel n’était pas le cas en l’espèce dès lors que la société signataire avait renoncé à se prévaloir de la prescription des factures à l’origine de la créance litigieuse.

Elle a relevé, surabondamment, que la prescription invoquée ne pouvait être considérée comme acquise au regard du droit ivoirien applicable à cette obligation.

23 January 2024 - ICCP-CA - RG 22/13657

Comfort Letter - Obligation of Result - Reconsideration of the Underlying Obligation – Stature of Limitations - Waiver

In this case, the ICCP-CA ruled on an appeal against a judgment of the Paris Commercial Court in a dispute between a company incorporated in Côte d'Ivoire and two companies incorporated in Mauritius concerning the implementation of a comfort letter signed in support of the repayment of a debt linked to the transfer of shares.

It ruled that the comfort letter in question constituted a commitment to perform, with an obligation of result.

The Court recalled that such a commitment is compensatory in nature and does not constitute a guarantee accessory to the principal debt, so that the reconsideration of the underlying obligation may, depending on the circumstances and what is revealed by the will of the parties, result in the disappearance of the loss claimed. It then considered that this was not the case in this instance since the signatory company had waived its right to invoke the statute of limitations for the invoices generating the disputed debt.

It pointed out, for the sake of completeness, that the limitation period alleged could not be considered as expired under the Ivorian law applicable to this obligation.